



15 juillet - 21 h

Berlioz, Wagner, Villa-Lobos, Xenakis...

L'ensemble Nomos est une originalité dans le paysage orchestral d'aujourd'hui. Composé exclusivement de violoncelles, il propose au public des œuvres écrites pour cette formation ou a recours à des orchestrations commandées à des compositeurs contemporains.

C'est le cas pour ce programme unique et spécial pour Noirlac, qui fait la part belle à des œuvres exceptionnelles du XIX^e et XX^e siècles. *Les nuits d'été* d'Hector Berlioz (1803-1869) est un cycle de six mélodies imaginé par le musicien avec ensemble instrumental, genre qu'il inaugure dès 1838.

D'un tempérament bouillonnant, ce génie romantique français restera toute sa vie un isolé, provoquant enthousiasme ou opprobre de la part de ses compatriotes. Son style original et constamment inventif, lui vaudra des critiques et des rejets du public comme de la profession. Ainsi, il échouera trois fois avant d'être reçu au concours de Rome avec la cantate

Sardanapale. Très inspiré par la littérature, il a choisi pour ses *Nuits d'été*, dont le titre fait référence au *Songe d'une Nuit d'été* de William Shakespeare, des poèmes extraits d'un recueil de Théophile Gautier, *La comédie de la Mort*. Il en signera deux versions de six mélodies, l'une avec ensemble instrumental, l'autre, la plus enregistrée, avec orchestre, baignées d'une douce mélancolie amoureuse sans la mièvrerie des romances de salon, à la mode de son temps.

La reconnaissance viendra de l'étranger où ses idées révolutionnaires trouveront un allié dans la personne de Richard Wagner.

Autre génie peinant à se faire comprendre, Wagner (1813-1883) compose le cycle de lieder *Wesendonck* dans son exil en Suisse.

C'est la première fois, et la dernière, qu'il met en musique des textes qui ne sont pas de lui. Ils sont de Mathilde Wesendonck dont il est tombé amoureux. Elle est la femme de l'un de ses riches mécènes qui l'a hébergé sur sa propriété en 1857 après qu'il a été chassé par Frédéric Auguste II de Saxe pour rébellion anarchiste. Près d'elle il vit une histoire d'amour contrarié, une passion vibrante qui nourrit le cycle romantique des cinq lieder ainsi que le premier acte de *Walkyrie* qu'il composait dans le même temps. Les thèmes de deux d'entre eux, *Rêve* et *Dans la serre* seront intégrés plus tard à son opéra *Tristan et Isolde*.

Ces deux grands cycles sont joués ce soir dans l'orchestration du bassoniste et compositeur Lionel Bord, déjà auteur d'œuvres pour violoncelles et qui apprécie particulièrement l'ensemble Nomos.

Bien sûr, au programme, une place singulière sera donnée au brésilien Victor Villa-Lobos (1887-1959) qui a été précurseur dans le genre chant accompagné par des violoncelles. Les *Bachianas Brasileiras*, cycle de neuf suites pour différents instruments, sont à l'image double de ce grand musicien populaire, à la fois instruit aux répertoires classiques et amoureux de sa culture traditionnelle brésilienne. Nous entendrons la suite n° 5 (voix et violoncelles), la plus célèbre, composée de deux mouvements, l'*Aria*, cantilène inspirée de JS Bach, d'une très grande difficulté d'interprétation vocale, sur les paroles de la philosophe Ruth V. Corrêa, suivie de *Dança*, danse brésilienne martelée sur les mots du poète Manuel Bandeira.

Puis, les douze violoncellistes se placeront autour du public, pour une expérience sonore unique imaginée par le compositeur grec Iannis Xenakis (1922-2001). Architecte de formation, collaborateur de Le Corbusier, ingénieur, il est le père d'une musique nouvelle synthétisant musique et mathématique, souvent spatialisée, émouvante et charnelle. *Windungen*, composée en 1976, vous enveloppera dans une image sonore telle l'anneau de Moebius. Amplifiée par l'acoustique de l'abbatiale, elle brouillera la perception visuelle et sonore, donnant aux violoncelles la faculté de chanter.

Charlotte Latigrat